

Semailles. Je ne peux encore prédire si la vision de l' Enterrement que je m'apprête à dégager dans leur sillage, me laissera avec le sentiment d'une complète satisfaction, ou s'il subsistera des coins obscurs ou des dissonances, que je renoncerai peut-être à éclairer ou à résoudre, tout au moins pour le moment, ou dans Récoltes et Semailles. Mais quoi qu'il en soit, tout comme dans mon oeuvre mathématique, je sais que chacune de ces cents pages, comme chacune des six cents (à peu de choses près) du texte de Récoltes et Semailles écrit à présent, a sa place unique et son message et sa fonction, et que je n'aurais pu faire l'économie d'aucune d'elles (qu'il se trouve ou non des lecteurs pour me suivre jusque là !). Alors que le but poursuivi était loin (sinon totalement oublié...), chacune de ces pages m'a apporté sa propre moisson, qu'elle seule pouvait m'apporter.

### 18.2.7.3. Rétrospective (2) ou le noeud

**Note 127'** (17 novembre) Je viens de passer par quatre jours assez pénibles, avec beaucoup d'agitation autour de moi. Il n'a pas pu être question de continuer sur ma lancée, mon travail sur les notes s'est borné à un peu d'intendance : relecture de la partie du texte qui doit être confiée à la frappe au net, correction de celle qui est faite. Entre le "premier jet" du texte de chaque note, relu avant de me mettre à la note suivante, et le texte définitif au net, prêt pour la duplication, je fais donc trois lectures au moins, attentives toutes les trois, en faisant des ajustements d'expression au cours des deux premières tout au moins. Je vais finir par bien connaître le texte de Récoltes et Semailles ! Mais surtout, je fais le nécessaire pour être sûr que le texte qui va être confié à la duplication sera bien ce que j'ai vraiment de meilleur à offrir, y compris dans sa forme. Sauf pour une des notes de l' Enterrement, pour toutes les sections et notes de Récoltes et Semailles que j'ai écrites et relues, j'ai eu en dernière lecture un sentiment de satisfaction complète. Je sentais que j'étais à chaque fois arrivé à dire ce que j'avais à dire de façon aussi claire et aussi nuancée que j'étais capable de le faire, sans rien cacher de ce qui était clair, compris, connu pour moi au moment d'écrire, ni non plus de ce qui restait obscur, flou, incompris ou même entièrement mystérieux, inconnu...

La seule exception est la note "La moitié et le tout - ou la fêlure" du 17 octobre, à partir de laquelle le "fil" de la méditation s'est scindé en deux, sur les deux thèmes que j'ai nommés (en sous-titres dans la suite des notes "la clef du yin et du yang") "Notre Mère la Mort" et "Refus et Acceptation"<sup>122</sup>(\*). Il s'agit de la dernière partie de cette note, savoir les deux, trois pages où je parle de la division dans la personne comme étant la racine ultime de la division et du conflit dans le couple, dans la famille et dans la société humaine. C'est là une intuition qui m'est apparue d'abord dans les premières années après mon "départ" du monde scientifique, et qui s'est développée, confirmée et approfondie au cours des années, jusqu'à aujourd'hui même. Elle est devenue pour moi si "évidente" (sans pourtant que j'aie jamais pris la peine de l'examiner avec soin et sous toutes ses faces), qu'elle s'est introduite dans la réflexion un peu comme chose allant de soi, sans aucun effort pour la présenter par tel "bout" qui fasse tant soit peu apparaître cette "évidence". Mais si la lecture de ces pages me laisse sur une impression de flou, d'insatisfaction, ce n'est sûrement pas une simple question de "présentation" qui serait maladroite. Plutôt, je sens que j'ai voulu là sauter à pieds joints par-dessus une réflexion substantielle sur ce thème complexe, réflexion pour laquelle j'ai bien le sentiment d'avoir tous les éléments en mains pour la faire, mais qui n'est pas faite pour autant ! Dans la note du 25 octobre ("Le paradis perdu" (116)) qui se rattache directement à la note du 17 (pour développer, à partir de celle-ci, le thème "Refus et Acceptation"), j'essaye d'abord tant bien que mal de "rattraper" des lacunes que j'avais remarquées dans la

<sup>122</sup>(\*) Le besoin de regrouper par des sous-titres les notes qui forment la "digression" sur le yin et le yang, s'est fait sentir il y a quelques jours seulement. Cela m'a aussi amené à réajuster les noms que j'avais donnés à ces notes, qui sont donc citées en certains endroits sous des noms un peu différents de leurs noms définitifs (mais avec le bon numéro, quand même). Au même moment s'est présenté aussi le nom tout désigné de cet ensemble de notes, savoir "La clef du yin et du yang".